



« Maîtriser l'accord du verbe avec son sujet » (Séquence 3, exercice 12)

Cette fiche a pour objectif :

- dans un 1^{er} temps de **cibler les types de difficultés rencontrées au regard des attendus de CM1** ;
- dans un 2^d temps, de **mettre en œuvre une action pédagogique adaptée et efficace dans la perspective des attendus de CM2**.

Les attendus de fin de CM1 évalués dans la séquence d'évaluation :

L'élève maîtrise la conjugaison du présent, de l'imparfait, du futur pour :

- être et avoir ;
- les verbes du 1^{er} groupe ;
- les verbes irréguliers du 3^e groupe : faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre.

Il connaît les marques de temps de l'imparfait et du futur de l'indicatif.

Séquence 3 – Français : description de l'exercice 12

Objectif

Identifier les élèves ayant des difficultés à accorder un verbe avec son sujet pour les trois personnes du pluriel.

Description

L'élève doit choisir la désinence correcte d'un verbe à la troisième personne du pluriel parmi quatre propositions.

Les verbes sont présentés en contexte (au sein d'une phrase) :

1. Verbe du premier groupe au présent
2. Verbe irrégulier du troisième groupe au présent
3. Verbe du premier groupe à l'imparfait
4. Verbe avoir au futur

Exercice 12

Exercice 12

Transforme au pluriel les phrases suivantes.
Coche la réponse correcte parmi les 4 propositions.

Question 1

L'oiseau vole au-dessus de la maison.

Les oiseaux...

- volent au-dessus de la maison.
- volez au-dessus de la maison.
- vole au-dessus de la maison.
- volez au-dessus de la maison.

Question 2

Elle vient à mon anniversaire.

Elles...

- viens à mon anniversaire.
- viennes à mon anniversaire.
- venez à mon anniversaire.
- viennent à mon anniversaire.

Question 3

Mon cousin plaisantait avec ma soeur.

Mes cousins...

- plaisantaient avec ma soeur.
- plaisantiez avec ma soeur.
- plaisantais avec ma soeur.
- plaisantez avec ma soeur.

24CM2E

Page 34

Exercice 12 (suite)

Question 4

Il aura sans doute raison.

Ils...

- aurons sans doute raison.
- aurait sans doute raison.
- ont sans doute raison.
- auront sans doute raison.

Cibler les types de difficultés rencontrées

Avant d'examiner les difficultés spécifiques à l'accord du verbe avec son sujet, il conviendra de s'assurer que d'autres facteurs n'ont pas fait obstacle à la réussite de l'exercice. Pour cela, il est utile d'initier un dialogue avec l'élève en le questionnant sur ce qui l'a amené à produire ses réponses (Comment savais-tu qu'il fallait choisir cette réponse ? Comment as-tu fait pour trouver cette réponse ? Qu'est-ce qui t'a fait penser que cela pouvait-être cette réponse ? Qu'est-ce qui t'a gêné, a fait obstacle pour trouver la réponse ?). On pourra aussi lui demander de reformuler la consigne et d'expliquer comment il fallait faire pour pouvoir réussir cet exercice.

Il peut ressortir de cet échange que :

- l'élève ne parvient pas correctement à décoder, à lire de manière fluide (cf. fiche sur la fluence) ;
- l'élève ne comprend pas un mot (par exemple « plaisanter ») et cela le bloque pour continuer le travail ;
- l'élève ne dispose pas d'un niveau suffisant de maîtrise de la langue française pour pouvoir comprendre la consigne et/ou les différentes phrases proposées ;
- l'élève n'a pas compris le système du questionnaire à choix multiple et/ou le fait que les questions ne soient pas de réelles questions mais des propositions d'alternatives à substituer à la première phrase, dont le groupe sujet se trouve entre la phrase à modifier et les quatre propositions (Un seul groupe sujet pour quatre groupes verbaux).

Une fois les difficultés ci-avant écartées, on peut envisager des difficultés provenant d'une maîtrise fragile de différents types d'habiletés et de connaissances en lien avec l'orthographe grammaticale, en particulier ici le choix des bonnes désinences pour accorder un verbe avec l'une des trois personnes du pluriel au présent, à l'imparfait et au futur (les difficultés peuvent aussi se cumuler).

De manière générale, les élèves peuvent rencontrer des difficultés pour :

- comprendre que l'appui sur l'oral ne suffit pas à orthographier correctement les formes verbales (par exemple vole/volent) ;
- repérer le verbe conjugué de la phrase ;
- repérer le sujet de ce verbe conjugué ;
- comprendre que la désinence du verbe dépend de la personne (1^{re}, 2^{de} ou 3^e) et du nombre (singulier/pluriel) du pronom personnel correspondant au groupe sujet ;
- remplacer un groupe nominal sujet par un pronom personnel sujet adapté ;
- mémoriser les terminaisons à doubles marques (temps et personne) ;
- distinguer les marques du pluriel des noms et des verbes (surgénéralisation du « s au pluriel »).

Ces difficultés peuvent expliquer les erreurs les plus fréquemment rencontrées lors de la réalisation de cet exercice

Ex 12	Réponse attendue	Réponses erronées			
		Confusions au niveau des marques du pluriel	Non prise en compte du pluriel	Erreur de temps	Désinences incorrectes mais phonétiquement cohérentes
Q1	Les oiseaux volent au-dessus de la maison.	volez voles	vole		voles vole
Q2	Elles viennent à mon anniversaire.	venez viennes viens			viennes
Q3	Mes cousins plaisantaient avec ma sœur.	plaisantiez plaisantais plaisantez		plaisantez	plaisantais plaisantez
Q4	Ils auront sans doute raison.	aurons	aurait	ont	aurons

Des pistes d'interventions sont proposées dans la partie suivante pour permettre à l'enseignant de choisir les modalités les plus efficaces (groupes de besoins au sein de la classe, APC réunissant des élèves de différentes classes, étayage individuel, enseignement ciblé pour l'ensemble de la classe, activités ritualisées...).

Mettre en œuvre une action pédagogique adaptée et efficace

Pour l'accord sujet - verbe, [les attendus de fin de CM2](#) sont les suivants :

- l'élève maîtrise la variation et les marques morphologiques du genre et du nombre, à l'oral et à l'écrit (noms, déterminants, adjectifs, pronoms, verbes) ;
- il identifie le sujet, même quand il est inversé et quelle que soit sa forme ;
- il nomme la classe grammaticale à laquelle appartient chaque mot d'une phrase courte et explique la règle habituelle d'accord pour chacune d'elles ;
- il comprend la notion de participe passé et travaille sur son accord quand il est employé avec le verbe être ;
- il maîtrise l'accord du verbe avec le sujet, même quand celui-ci est inversé ;
- il connaît le passé composé et comprend la formation du plus-que-parfait de l'indicatif ;
- en plus des temps déjà appris, il mémorise le passé simple et le plus que parfait pour :
 - être et avoir ;
 - les verbes du 1^{er} et du 2^e groupe ;
 - Les verbes irréguliers du 3^e groupe : faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre ;
- il identifie les marques de temps du passé simple ;
- sur le plan morphologique, il repère le radical, les marques de temps et les marques de personne.
- il connaît les marques de temps de l'imparfait et du futur de l'indicatif.

La compréhension et la mobilisation des connaissances et des habiletés en orthographe grammaticale ne font pas partie du quotidien de l'élève en-dehors de l'école. En effet, lorsqu'il va acheter du pain, il ne dit pas au vendeur « Bonjour monsieur, je voudrais deux baguettes avec un S parce qu'il y en a plusieurs ; mais par contre le S de voudrais c'est du singulier, mais c'est parce que c'est un verbe donc il ne s'accorde pas de la même manière qu'un nom. » Les réflexions et les échanges langagiers autour des marques de temps et de personne des verbes sont donc des activités éminemment scolaires auxquelles certains élèves peinent à donner du sens. C'est pourquoi les programmes précisent : « Il s'agit d'assurer des savoirs solides en grammaire autour des notions centrales et de susciter l'intérêt des élèves pour l'étude de la langue. [...] Dans des séances spécifiques, elle doit permettre un éclairage des textes lus, des propos entendus et un accompagnement des textes écrits. »

Ainsi, les programmes nous guident vers une pratique qui positionne l'étude de la langue au service du dire-lire-écrire. Pour que les élèves s'intéressent à ces notions abstraites, il s'agit donc de créer un besoin ou une curiosité chez eux qui les amène à se questionner et chercher comment ce fait de langue fonctionne. Trois types d'activités peuvent, par exemple, permettre cela :

- Un étonnement du quotidien : Il s'agit de s'appuyer sur les interrogations et remarques spontanées des élèves sur des marques, des fonctionnements ou des usages qui les interpellent lorsqu'ils les rencontrent au gré des activités de la classe dans tous les domaines d'apprentissage. On s'attachera alors à faire expliciter cette remarque. On pourra ensuite la consigner sur une affiche sous la forme d'une question vers laquelle on reviendra lors d'une prochaine séance d'étude de la langue. Cela constituera le point de départ de la séquence d'apprentissage qui permettra d'explicitier, d'institutionnaliser et de s'entraîner pour finalement revenir à la question de départ et pouvoir y apporter une réponse.
- La constitution d'un corpus : Il s'agit d'attirer l'attention sur un fait de langue ou une marque grammaticale que l'on a rencontré plusieurs fois (par exemple, tous les verbes à la fin desquels on entend /è/). On proposera alors aux élèves de noter sur une page du cahier de brouillon à chaque fois qu'ils rencontrent cette marque ou ce fait de langue au cours des différentes activités de la journée. Cette récolte de mots ou de groupes de mots pourra constituer un corpus qui servira de point de départ à une séquence d'apprentissage qui permettra de catégoriser, comprendre, mobiliser et mémoriser le fait de langue sur lequel le corpus a été constitué.
- Une activité pour dire, lire ou écrire : Il s'agit de proposer une activité dont la réalisation est dépendante de la compréhension ou la maîtrise d'un fait de langue. Par exemple, en lecture compréhension, on peut se rendre compte que, pour comprendre telle chaîne anaphorique, on a besoin de savoir à quel pronom correspond le groupe nominal qui désigne le personnage. On souhaite donc savoir comment faire correspondre un groupe nominal avec un pronom.

En production d'écrit, on découvre au moment de la relecture du conte qui a été produit, qu'il y a de nombreux verbes à l'imparfait dont la terminaison est erronée. On souhaite alors construire un outil qui permettra de corriger ces erreurs.

En production de langage oral, on prépare des exposés qui seront proposés aux autres classes dans le cadre d'une campagne de protection de l'environnement. On porte une attention particulière à la manière dont les phrases sont formulées et à la justesse des formes verbales employées. Ces projets constituent des déclencheurs pour travailler dans des séances décrochées les faits de langue qui ont été identifiés comme centraux pour permettre une réalisation finale répondant aux attentes.

Une fois l'intérêt suscité, comment travailler la notion au sein de séances spécifiques d'étude de la langue ? Là encore, les programmes nous éclairent : « Son objectif est de mettre en évidence les régularités et de commencer à envisager le système de la langue. » Pour ce faire, on peut partir de corpus de phrases, de groupes nominaux, de groupes verbaux, ou de mots portant des marques grammaticales. On demandera aux élèves de les trier, de les catégoriser, avec pour objectif de faire ressortir les régularités de la langue. Par exemple, par petits groupes, on demandera aux

élèves de trier des étiquettes portant chacune un verbe conjugué à une des personnes du pluriel du présent, du futur et de l'imparfait. On leur donnera comme critère de tri la terminaison de ces formes verbales. Les élèves devront ensuite expliciter leur choix de catégorisation (les désinences de personnes sont, sauf exception, identiques pour chaque personne du pluriel quel que soit le temps en question : ons, ez, nt). La découverte de ce fait de langue pourra alors être institutionnalisé, consigné dans un outil mémoire puis entraîné pour finalement être réinvesti dans l'activité qui avait déclenché son étude.

Ces séances spécifiques d'étude de la langue pourront permettre de travailler l'accord sujet-verbe avec des modalités différentes selon les besoins et les difficultés repérés.

L'élève rencontre des difficultés pour respecter la forme sonore de l'accord sujet-verbe ou identifie approximativement cet accord à l'oral

Le professeur veillera à analyser pourquoi les formes verbales proposées sont incorrectes à l'oral :

- a. L'élève ne maîtrise pas les correspondances graphophonologiques.
- b. L'élève maîtrise mal la langue française et ne peut s'appuyer sur l'oral pour valider sa réponse.
- c. L'élève manque de méthodologie : il propose des réponses « au hasard », il ne se relit pas.

Pistes d'interventions

Élèves en difficulté de décodage

Un travail intensif, quotidien, voire bi-quotidien, devra être proposé sur des temps courts (une quinzaine de minutes) pour faire acquérir les correspondances graphophonologiques (décodage et encodage). Voir fiche sur la fluence (disponible dans la même rubrique).

Élèves ne maîtrisant pas suffisamment l'oral

- Mener un travail autour de l'acquisition de la langue française à l'oral, en concertation avec les différents professionnels de l'école.
- Distribuer les tableaux de conjugaison des verbes conjugués aux différents temps de l'indicatif. En enseigner explicitement la lecture. Proposer aux élèves de chercher la réponse, de la recopier puis d'oraliser la phrase obtenue. Le professeur veille à apporter une validation immédiate.

Élèves présentant des difficultés motivationnelles et organisationnelles

- Faire prendre conscience de l'importance de la correction orthographique pour se faire comprendre.
Exemple : faire lire la phrase suivante : « Les eau rat masses défraise pour fer de lakon fiture. »
Verbaliser le lien entre décodage et identification orthographique (lecture en voie directe). Faire ré-écrire la phrase avec une exigence orthographique : Léo ramasse des fraises pour faire de la confiture.
- Faire prendre conscience de l'importance de la prise d'indices grammaticaux pour s'assurer de la compréhension d'un texte.
Exemple : faire lire les phrases suivantes, inspirées de la dernière illustration de l'album « Le festin de Noël » de Nathalie Dargent : « Le loup et le renard sont chez la poule. Elle les engraisse pour pouvoir bientôt les dévorer. »
Le traitement de la chaîne anaphorique (ici, reprise de groupes nominaux par des pronoms – voir la fiche sur la compréhension en lecture, disponible dans la même rubrique) ainsi que le repérage de la désinence du singulier du verbe indique que c'est bien la poule qui va manger le loup et le renard et non l'inverse.

- Encourager la pratique de la relecture en proposant un travail en binômes, par exemple : chaque élève travaille individuellement dans un premier temps puis échange sa copie avec celle de son voisin. Les deux élèves doivent se mettre d'accord, justifier leurs choix et ne rendre qu'une seule copie, commune au binôme.

L'élève rencontre des difficultés pour choisir l'accord sujet-verbe à l'écrit

L'accord est un critère majeur pour l'identification du verbe et du sujet. Ce critère est particulièrement important, pas seulement pour des raisons orthographiques : il permet de lier la notion de sujet à l'accord (le sujet donne son accord au verbe) et de libérer l'accord morphologique de toute considération sémantique. L'objectif est alors de permettre à l'élève d'identifier l'accord sujet-verbe à l'écrit.

Le professeur veillera à analyser, pour chaque élève concerné, pourquoi les formes verbales proposées sont incorrectes à l'écrit :

- Il n'identifie pas le sujet ou/et le verbe.
- Il ne perçoit pas le lien orthographique entre le verbe et son sujet.
- Il n'a pas mémorisé les terminaisons associées au temps de conjugaison, à la personne et au nombre du pronom sujet.
- Il ne sait pas accorder le verbe avec un sujet sous forme de groupe nominal (Exemple : La voiture)

Pistes d'interventions

Séance(s) d'enseignement pour identifier le sujet ou/et le verbe

Se reporter à la fiche sur les différents constituants d'une phrase.

Séance(s) d'enseignement pour être attentif au lien orthographique entre le verbe et son sujet

Dans un premier temps, présenter la notion d'accord à l'aide de formes audibles à l'oral : « je finis / ils finissent » qui rendent sensible la modification apportée à la forme verbale. Par exemple : « À l'oral, produire de nouvelles phrases à partir d'un exemple donné en respectant son temps. Les écrire, repérer les régularités : Tu grandis vite : ils... elle... Les enfants...

Puis, procéder à des manipulations simples dans le but de mettre en évidence la variation réciproque sujet-verbe. L'accord du verbe avec son sujet est présenté dans des phrases prototypiques relevant pour commencer du type déclaratif où le sujet précède le verbe.

Des transpositions quotidiennes d'une même phrase à l'oral puis à l'écrit permettront d'automatiser la vigilance au lien orthographique existant entre le verbe et son sujet.

- Isoler le radical dans deux formes conjuguées du même verbe : « Il march-era », « nous march-erons »
- Repérer les marques terminales du verbe et en déduire le temps et la personne.

Séance(s) d'enseignement pour mémoriser les terminaisons associées au temps, à la personne et au nombre

Une démarche d'enseignement explicite gagnera à être menée dans le cadre des séquences d'étude de la langue : Institutionnalisation, automatisation, réinvestissement.

Chaque séance pourra elle-même se décomposer en trois temps :

- Temps d'explicitation de l'objectif de la séance, réactivation des prérequis, mise en réussite.
- Temps d'enseignement, activités différenciées des élèves autour d'un même objectif, selon les besoins.
- Bilan de la séance : Qu'avez-vous appris ? ; Que savez-vous faire maintenant que vous ne saviez pas faire précédemment ?

Pour observer et d'institutionnaliser

Mémoriser les terminaisons stables à tous les temps (régularités de la langue) : **tu : – s, nous : – ons, vous : – ez, ils, elles : – nt.**

Lors de l'apprentissage, il convient d'utiliser des verbes dont le radical varie peu, par exemple, chanter, courir, etc.

On fait remarquer que la forme aux 1^{re} et 3^e personnes du singulier (e) des verbes du premier groupe se distingue nettement des autres formes aux mêmes personnes, des verbes des autres groupes qui sont très homogènes à la 1^{re} personne du singulier : – s, – x et à la 3^e personne du singulier : – t, – d.

Pour automatiser les variations du radical, on fait remarquer, lorsque cela est possible, en s'appuyant sur l'oral, que le changement du radical permet de faciliter la prononciation de la désinence.

Exemple : *je peux, tu peux, il peut, nous pouvons vs nous pouvons.*

Relever, dans un texte, les verbes conjugués et leurs sujets. Observer leur morphologie et construire des tableaux mettant en évidence les régularités des terminaisons (je ...e / s / x).

Faire observer et **mémoriser** les régularités. Exemple illustré en lien : [une séance d'identification des verbes conjugués dans des phrases simples ou complexes à partir d'un corpus spécifiquement constitué](#)

Pour automatiser

Des exercices courts, systématiques et quotidiens permettront d'automatiser la mobilisation des terminaisons étudiées :

- copies différées de phrases comportant les formes verbales étudiées¹
- dictées quotidiennes comportant les formes verbales étudiées²
- jeux de conjugaison :
 - à partir d'un jeu d'étiquettes mobiles comportant des pronoms personnels sujet et des verbes conjugués, trouver toutes les associations possibles.

je	il
tu	nous
vous	nous
on	ils
elles	vous

marchais	lisiez
Jouaient	courions
jouiez	étaient
courait	avais
portait	sautions

1. Voir fiche éducol « [La copie](#) »

2. Voir fiche éducol « [Différentes formes de dictées](#) »

- Memory à partir d'un même jeu d'étiquettes : associer un pronom personnel à une forme conjuguée
- Classements.
Exemple : Classer les verbes suivants, conjugués au présent et sans pronoms personnels, en mettant ensemble les verbes conjugués à la même personne. Attention, pour certains, plusieurs réponses sont possibles : pleures — sautes — chantons — jouons — mangeons — avez — sautent — joues — arrive — montez — change.
- Devinettes, jeux de portrait
Exemple : Je suis la terminaison de tous les verbes conjugués à la 1^{re} personne du pluriel. Qui suis-je ?
- Labyrinthes

Exemple : Recopie la phrase correctement orthographiée en te déplaçant de case en case, horizontalement ou verticalement.

Ils	chantaient	et	la	Journées.
chantais	et	jouait	toute	la
et	jouaient	toute	la	Journée.
jouais	toute	la	Journées.	

Réponse : Ils chantaient et jouaient toute la journée.

Séance(s) d'enseignement pour accorder un verbe avec un sujet sous forme de groupe nominal

Pour cela l'élève devra pronominaliser. Le pronom personnel est un mot variable qui peut remplacer un nom ou un groupe nominal (Le chat gris est dans le jardin : il est dans le jardin). Le pronom personnel sujet varie selon la personne et le nombre. Il a la même fonction que la personne qu'il désigne ou le groupe nominal qu'il remplace. Des exercices courts, systématiques et quotidiens permettront d'automatiser l'association GN/pronom personnel et l'accord S/V.

- Dictée à l'oral de groupes nominaux (GN). Les élèves écrivent, au fur et à mesure, le pronom personnel associé sur l'ardoise. *Exemple : « Les ballons » → ils – « L'ardoise » → elle – ...*
- Dictée à l'oral de pronoms personnels sujets. Les élèves écrivent, au fur et à mesure, un groupe nominal associé sur l'ardoise. *Exemple : « Elles » → Les feuilles — « Il » → L'arbre — ...*
- Dictée à l'oral de groupes nominaux (GN), d'un verbe à l'infinitif et d'un temps de conjugaison. Un élève oralise le pronom personnel associé au verbe conjugué puis les élèves les écrivent sur l'ardoise, après validation. *Exemple : « Les ballons — rouler au présent » → « ils roulent » → ils roulent — « L'ardoise — glisser au futur simple » → « elle glissera » → elle glissera – ...*

Un rappel des procédures à utiliser gagnera à être mené avant les dictées :

- Recherche d'un pronom personnel à la 3^e personne : il/elle – ils/elles
- Recherche du nombre de ce pronom personnel (singulier/pluriel) pour choisir la terminaison à associer.
- Modification du nombre d'un groupe nominal sujet et transcription des variations nécessaires : *Un prince courageux quitte son royaume, des princes courageux quittent leur royaume.*
- Révisions des productions écrites des élèves, reformulations.

Les ressources pour aller plus loin

- [Le guide « La grammaire du français, terminologie grammaticale »](#)
- [Le guide « La grammaire du français du CP à la 6^e »](#)
- [La fiche « Reconnaître le verbe, son fonctionnement et sa morphologie »](#)
- [La fiche « Une séance d'identification des verbes conjugués dans les phrases simples ou complexes à partir d'un corpus spécifiquement constitué »](#)